

## ASTRALEMENT VÔTRE

Visiblement, il est navré. Valérie, mon hôtesse, intervient :

— C'est curieux. Il n'y a que la sexologie qui puisse rivaliser actuellement comme sujet de conversation favori des dîners. Le seul de mes invités à avoir été à ce point discuté, agressé, fut un sexologue.

— Cela prouve que les sujets tabous ne sont pas respectés et que tout un chacun s'improvise juge en la matière.

— Je ne crois pas, dit Valérie, cela prouve simplement l'intérêt énorme et général suscité par ces branches de la connaissance où tout le monde se sent concerné personnellement.

— Votre directeur a donc raison de mêler dans un même tabou ce qu'il appelle la fesse et l'astrologie, dis-je.

— Mais pourquoi donc a-t-on supprimé votre horoscope télévisé ? interroge une convive. Moi, j'adorais regarder cela avant de me coucher et je n'étais pas la seule. Autour de moi...

— Je sais, madame. Tout cela est une longue histoire. Les autorités, les gens en place, les scientifiques ont une réaction diamétralement opposée à celle du public, plus spontané, plus naïf. L'intelligentsia occidentale est allergique à l'idée que nous puissions être déterminés. C'est ce qui la fait bondir dès qu'il est question d'horoscope. Cela explique la mise au pilori de l'astrologie, au départ. Mais puisque la considération des médias pour le domaine du sexe et pour l'astrologie est de la même veine, il y a l'espoir de voir l'astrologie s'implanter de plus en plus sur le petit écran et avoir de plus en plus voix au chapitre, si l'on considère qu'on voit apparaître de multiples émissions sur la sexualité et sur l'homosexualité en particulier !

— Je ne vois pas bien pourquoi vous rapprochez ces deux domaines, dit d'un air choqué un des invités jusqu'ici silencieux.

— Hélas ! monsieur, ce n'est pas moi, croyez-moi, qui les rapproche, je ne fais que constater ce regrettable amalgame qui ne s'explique que par le ghetto commun. Eh ! oui, ces deux domaines qui s'adressent à ce qui est le plus viscéral dans l'être humain — son sexe et son destin — restent encore teintés d'interdit, comme si on avait peur de se pencher sur l'essentiel. Peut-être d'y découvrir la vérité, sa vérité...

Sur tous les tons. Oui, j'en entends parler sur tous les tons, partout, de cette science fourre-tout. Lors d'un dîner d'affaires auquel André m'a demandé d'assister et qui, je le sens, s'englué dans un ennui épais, malgré — ou à cause — de l'ambiance hétéroclite (plusieurs nationalités sont présentes), je rentre en moi-même et imagine, calquée sur les circonstances, la tirade que je pourrais faire, si j'avais le génie d'Edmond Rostand. Et cela donne à peu près ceci :

## ASTRALEMENT VÔTRE

*Extasié* : Moi, c'est bien simple, j'adore l'astrologie et je vous trouve merveilleuse !

*Excentrique* : Me croirez-vous, il paraît que j'ai deux ascendants. C'est, m'a-t-on dit, exceptionnel ! (Non, c'est un non-sens, mais où s'arrête la soif d'être différent ?)

*Agressif* : Cela vous sert à quoi de connaître les gens ? C'est pour mieux les manipuler, hein ?

*Condescendant* : Vous devriez savoir que Descartes a balayé ces vieilles lunes depuis longtemps ! Ha, ha !

*Sentencieux* : Cela n'est pas, parce que cela ne peut pas être.

*Spirituel* : En somme, vous êtes à l'écoute de la voix lactée ?

*Dogmatique* : Une action des rayons cosmiques en provenance de planètes aussi lointaines est tout simplement impensable. J'ai dit.

*Naïf* : Être dans le secret des dieux, ça vous fait quoi ?

*Intéressé* : Sur vos planètes, comment se branche-t-on ?

*Cultivé* : Avec le pétrole, Montesquieu ne demanderait plus comment on peut être persan. Mais je vous demande, moi : Comment peut-on être astrologue en 1980 ?

*Fanatique* : Si les statistiques se mettent à confirmer l'astrologie, eh bien, je ne crois plus aux statistiques ! (Edmond, sachez que ces paroles furent prononcées par votre éminent petit-fils, Jeannot la Science... et retournez-vous dans votre tombe devant tant de partialité scorpionnesque.)

*Pratique* : Dites-moi plutôt, quand donc ferai-je fortune ?

*Gêné* : Vous faites de l'astrologie ?... Ah ! je vois. (On ne voit rien du tout, mais on renifle l'odeur du soufre et cela est, ô combien, embarrassant !)

*Désinvolte* : Et s'il me plaît, à moi, d'ignorer mon lendemain ?

*Masochiste* : J'ai dû naître sous une mauvaise étoile ; une guigne fabuleuse me poursuit. C'est bien simple dans mes rares périodes calmes, les tuiles me manquent !

*Lyrique* : Un clair de lune avec vous, ce doit être très spécial.

*Rabelaisien* : À quand mon Mars sur votre Lune ?

*Cool* : Ma frangine qu'a étudié vot' truc, elle trouve ça bath. C'est vrai, ça doit être planant de causer avec les étoiles.

*Galant* : Après tout, ce n'est que normal qu'une star se préoccupe des étoiles, non ? N'êtes-vous pas vous-même une super-nova ?

*Cosmique* : Pour des Terriens, quelle Martienne !

*Coquin* : Je suppose que le septième ciel, vous y allez toute seule ?